



La faim
bouffe
l'avenir.

Info-Campagne 2025

materiel.voir-et-agir.ch

CAMPAGNE
ŒCUMÉNIQUE

En collaboration avec
« Être Partenaires »



Action
de Carême



EPER
Pain pour
le prochain.

Aperçu

3 La Campagne œcuménique 2025

4 Thématique et politique de développement

6 Problématique : la crise invisible

7 Thématique et spiritualité

10 Hôte de campagne

11 Agenda et interventions

12 Propositions d'animations

13 Films et documentaires

14 Actions

15 Calendrier, soupe et jeûne

16 Animer

18 Animation – Cycle 1

20 Animation – Cycle 2

22 Animation – Cycle 3 + 4

24 Animation – « High Five »

26 Projets

28 Célébrer

30 Célébration pour les familles

33 Célébration œcuménique

36 Tenture de carême

38 Suggestions de prédications

39 Prières

Le caddie signale
les articles que vous
pouvez commander.



Matériel et actions

Vous trouverez divers documents d'information, des images, des idées d'événements sur materiel.voir-et-agir.ch. Vous souhaitez sensibiliser le public à notre campagne en organisant un événement ? Des affiches et autres supports sont disponibles sur nos boutiques en ligne respectives : www.eper.ch/shop ou www.actiondecareme.ch/boutique. L'enveloppe avec le matériel de campagne contient également un formulaire de commande.

Impressum

Info-Campagne 2025

Rédaction en chef : Sofia Racioppi

Rédaction : Matthias Dörnenburg, Elke Fassbender, Ralf Kaminski, Andrea Gisler, Simon Weber

Production : Matthias Dörnenburg, Karin Fritz

Traduction : Anne-Cécile Biron, Camille Ducros

Relecture : Valérie Gmünder, Sofia Racioppi, Simon Weber, Adeline Wehrli

Remise des textes : septembre 2024

Crédits photos : œuvres, sinon © photographe

Graphisme : SKISS GmbH, Lucerne

Impression : Cavelti AG, Gossau

Papier : Rebello Ange bleu, offset, papier recyclé FSC, 80 g/m², sans bois

Tirage : 3000

©Action de Carême / EPER, Lausanne
Septembre 2024

Pour suivre nos actualités



www.facebook.com/voiretagir



www.instagram.com/voiretagir

La faim bouffe l'avenir.

Chère lectrice,
cher lecteur,

Les systèmes alimentaires mondiaux sont sous pression. Le Programme Alimentaire Mondial de l'ONU tire la sonnette d'alarme : les conflits, les chocs économiques, les événements climatiques extrêmes et la flambée des prix des denrées de base créent une crise alimentaire d'une ampleur sans précédent. Le nombre de personnes ne parvenant pas à se nourrir correctement et en suffisance ne cesse d'augmenter, avec des conséquences dramatiques : la faim et la malnutrition chronique laissent des séquelles physiques et psychologiques durables, particulièrement chez les enfants.

Dès 2025, la Campagne œcuménique d'Action de Carême, de l'EPER et d'Être Partenaires, qui se déroulera **du mercredi des Cendres, le 5 mars, au dimanche de Pâques, le 20 avril 2025**, débute un nouveau cycle thématique de trois ans consacré au **droit à l'alimentation**. Avec son slogan « La faim bouffe l'avenir », la campagne de cette année vise à sensibiliser le public suisse à la problématique de l'accès à la nourriture et à proposer des solutions durables.

D'après les chiffres de l'ONU, la production alimentaire mondiale actuelle suffit à couvrir les besoins quotidiens de l'ensemble de la population de la planète. Cependant, l'agriculture, contrôlée par de grands groupes internationaux, est orientée avant tout vers l'exportation ; nous produisons pour

le profit et non pour nourrir les êtres humains. La conséquence : bien que de nombreuses familles paysannes de l'hémisphère Sud cultivent des aliments de qualité, elles n'ont souvent pas les moyens d'en profiter pour leur propre consommation, car ils sont hors de prix. La bonne nouvelle : la faim et la malnutrition ont une origine humaine ; elles sont donc surmontables.

Comment pouvons-nous bâtir un avenir sans faim ? Une consommation responsable peut-elle contribuer à une répartition plus juste et équitable de la nourriture ? La campagne de cette année soulève ces questions et offre des pistes de réflexion autour d'une alimentation saine, éthique et durable. Laissez-vous inspirer par nos

suggestions pour enrichir votre temps du carême ! Vous les trouverez dans cette publication ainsi que sur www.voir-et-agir.ch et www.materiel.voir-et-agir.ch (dès janvier 2025).

Nous vous remercions chaleureusement de votre soutien. Année après année, nous nous réjouissons de découvrir les mille et une manières par lesquelles vous vous engagez à nos côtés en faveur des personnes concernées par nos projets. Ensemble, nous pouvons œuvrer pour que la faim et la malnutrition cessent de menacer l'avenir des générations futures. Il est grand temps d'agir !

Votre équipe de la
Campagne œcuménique

Aux Philippines, dans la province de Maria Aurora, les enfants peuvent s'épanouir et développer pleinement leur potentiel, grâce au programme de nutrition de l'organisation partenaire MSK Santa Lucia.





Une transformation de notre système alimentaire est nécessaire

Près d'un tiers de la population mondiale souffre de malnutrition ou de la faim. Si les crises et les conflits aigus sont en partie responsables de cette situation, ce sont en réalité les inégalités mondiales, la pauvreté et la concentration du pouvoir par les groupes agroalimentaires – dont l'objectif premier est le profit – qui en sont les principaux responsables. Pour que les habitant-e-s de la planète aient la chance de vivre dignement et de développer leur potentiel, un changement de système dans la production agricole et la distribution d'aliments sains est nécessaire.

Ralf Kaminski

*Médias, information et campaigning
Action de Carême*

Claudia Fuhrer

*Spécialiste Justice alimentaire
et droit à l'alimentation
Action de Carême*

Toutes les 13 secondes, un enfant meurt dans le monde des suites de la faim. Selon les estimations de l'ONU, chaque année près de deux millions d'enfants décèdent avant l'âge de cinq ans en raison de la malnutrition et de la sous-alimentation. En outre, 148 millions de personnes souffrent de retards dans leur développement physique et mental pour ces mêmes raisons.

En 2023, environ 733 millions de personnes souffraient de la faim dans le monde ; en 2022, 2,8 milliards n'avaient pas les moyens de se nourrir saine-ment. Tels sont les derniers chiffres de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), publiés en été 2024. La situation s'est à peine améliorée depuis. Malgré la déclaration d'intention de tous les États membres des Nations Unies d'éliminer la faim d'ici 2030, le nombre de

personnes souffrant de sous-nutrition a augmenté ces dernières années.

Une combinaison de crises est en partie responsable de cette situation : plus de la moitié des personnes souffrant de la faim vivent dans des régions touchées par des conflits armés ou des guerres. À cela s'ajoutent les conséquences du réchauffement climatique, la hausse des prix des denrées alimentaires et la crise du coronavirus. Mais les causes réelles sont plus profondes.

Inégalités et profits

Le fait qu'environ un tiers de la population mondiale souffre de sous-nutrition chronique ou ne peut se nourrir que d'aliments de mauvaise qualité est une conséquence des inégalités mondiales, de la pauvreté,

de la discrimination et de la concentration croissante du pouvoir entre les mains des grandes entreprises agricoles. Michael Fakhri, le Rapporteur spécial de l'ONU sur le droit à l'alimentation, l'a formulé ainsi dans un rapport publié fin 2022.

En réalité, la production alimentaire mondiale est suffisante pour nourrir l'ensemble de la population. La faim n'est donc pas un problème de production, mais de répartition.

Ce phénomène est lié à l'agriculture industrielle mondiale, qui vise à maximiser les profits. Il en résulte un système alimentaire qui ne cherche pas à respecter le droit à l'alimentation.

Ce type de production implique l'utilisation d'engrais, de pesticides, de monocultures, de semences high-techs et d'irrigation intensive. Il épuise les sols, entraîne des pénuries d'eau, l'accaparement des terres, la perte de biodiversité et est exclusivement sous le contrôle de quelques grands groupes. Ceux-ci produisent là où c'est bon marché, dans le Sud, et vendent là où le pouvoir d'achat est élevé, dans le Nord. Au niveau mondial, plus d'un tiers des calories végétales issues de la culture industrielle des céréales (principalement le soja et le maïs) sont utilisées pour nourrir les animaux. À cela s'ajoute la production d'agrocarburants (huile de palme, soja, maïs) ainsi que les pertes de récoltes et le gaspillage alimentaire. En outre, les monocultures sont encouragées par les États, de sorte que les produits industriels subventionnés évincent du marché les produits des productrices

et des producteurs qui possèdent de petites exploitations. Ceux-ci ne reçoivent guère de soutien, bien au contraire : les communautés paysannes sont chassées de leurs terres et ont de moins en moins accès aux ressources nécessaires à leur production alimentaire.

La faim bouffe l'avenir

En effet, nombre d'habitant·e·s du Sud consomment trop souvent du blé, du riz, du maïs ou de la fast food peu chère et hautement transformée. Les groupes alimentaires réalisent ainsi des bénéfices bien plus élevés qu'avec des produits frais et sains, grâce à une production de masse bon marché. Par conséquence, ces personnes manquent de nutriments essentiels à leur survie, comme les vitamines, les protéines, le fer, l'iode et le zinc, ce qui engendre des désastres sur leur santé.

Les personnes sous-alimentées ou souffrant de malnutrition sont plus vulnérables aux maladies et sont généralement trop affaiblies pour travailler. La sous-alimentation et la malnutrition nuisent souvent de manière irréversible au développement physique et psychologique des enfants. La faim ne prive pas seulement les individus, mais aussi des pays entiers de leur avenir.

Parallèlement, quelques grands groupes s'enrichissent considérablement. **Le commerce agricole mondial est contrôlé à 90 % par cinq entreprises** : Archer Daniels Midland (ADM), Bunge, Cargill, Louis Dreyfus Company et COFCO International. La situation est similaire pour les aliments

hautement transformés : 8 entreprises contrôlent 53 % du marché, la plus importante étant le groupe suisse Nestlé. 60 % du commerce mondial des céréales passe par la Suisse.

La malnutrition et la sous-alimentation sont également liées au prix des denrées alimentaires. Ainsi, 84 % de la population d'Afrique subsaharienne (875 millions de personnes) n'a pas les moyens de se nourrir sainement. Il en va de même pour 71 % de la population d'Asie du Sud (contre seulement 1,6 % de la population européenne). Nombre de travailleuses et de travailleurs agricoles, de personnes au chômage et de productrices et de producteurs touchant de faibles revenus se tournent vers des aliments bon marché, généralement hautement transformés, riches en graisses et en calories. Cela entraîne non seulement des carences nutritionnelles, mais souvent aussi une obésité morbide.

L'agroécologie comme alternative

Comment améliorer cette situation ? L'aide humanitaire dans les situations de famine aiguë est utile et nécessaire, mais ce soutien à court terme, de crise en crise, ne résout pas les causes de la famine chronique.

Le monde a besoin d'un nouveau système agricole et alimentaire ; un système qui ne soit pas motivé par le profit d'entreprises individuelles, mais qui respecte le droit des personnes à une alimentation suffisamment équilibrée et culturellement adaptée, et qui renforce l'économie et les populations locales.

Qu'est-ce que la faim ?

La faim est une sensation subjective causée par la privation de nourriture. Il en résulte une forte envie de manger. Les personnes qui mangent moins que leurs besoins quotidiens l'exigent sont donc affamées. Les personnes **souffrent de faim aiguë** lorsqu'elles ne peuvent pas se nourrir suffisamment pendant une période limitée, par exemple en raison de guerres ou de catastrophes naturelles. Si cet état est permanent, on parle de **faim chronique**.

Que puis-je faire ?

Nous ne sommes pas impuissant·e·s face à la situation dans les pays du Sud. Voici ce que nous pouvons faire :

- Consommer de manière saisonnière et régionale, et freiner ainsi la dynamique de maximisation des profits.
- Éviter le gaspillage alimentaire.
- Faire des dons à des organisations et des projets qui s'engagent dans ce domaine.
- Promouvoir la biodiversité, chez nous aussi.
- Soutenir les campagnes et les partis politiques qui s'engagent pour un système alimentaire équitable.

L'approche durable adoptée par Action de Carême et l'EPER dans leurs projets est une agriculture à petite échelle basée sur des principes agroécologiques, qui favorise la biodiversité et la diversité des cultures et qui est adaptée aux conditions locales. Cela améliore l'alimentation et la santé des individus, augmente la résilience face au réchauffement climatique et crée des perspectives d'avenir.

Parallèlement, il est nécessaire de promouvoir les droits des paysan-ne-s à l'alimentation, à la terre, aux semences, à l'eau et à la biodiversité. Il est également essentiel de consulter les familles paysannes dans tous les processus et les accords politiques qui les concernent, comme le prévoit la Déclaration des Nations Unies sur les droits des paysans

et des autres personnes travaillant dans les zones rurales (UNDROP) de 2018.

Il est en outre important de renforcer la société civile dans le Sud et de s'engager pour les droits des femmes, car la faim les touche particulièrement, notamment dans les campagnes, où leur participation aux décisions politiques est la plus faible.

Les projets d'Action de Carême et de l'EPER montrent que ces stratégies peuvent avoir un impact et mettre fin à la sous-nutrition dans les communautés villageoises. Nous nous engageons à transformer également notre système de production et notre système alimentaire en conséquence. **Pour que tout le monde ait une chance d'avoir un bel avenir sans souffrir de la faim.**

Conclusion

La faim cachée est un grave problème mondial qui affecte la santé et le développement économique des sociétés. Une coopération aux niveaux local, national et international est nécessaire pour l'éliminer. En agissant ensemble, nous pouvons améliorer durablement la qualité de vie des personnes concernées et créer un avenir plus sain pour toutes et tous.

Tanja Barth-Jaeggi

Épidémiologiste et experte en malnutrition à l'Institut Tropical et de Santé Publique Suisse, tanja.barth.jaeggi@gmail.com

Thème : la malnutrition chez les enfants dans le Sud et ses conséquences

Faim cachée : la crise invisible

Lorsque nous entendons parler de la faim, nous avons souvent en tête des images d'enfants épuisé-e-s et amaigri-e-s dans des régions en crise. Mais il existe deux formes différentes de faim. Outre le manque évident de calories et de protéines, il existe une forme de malnutrition moins visible, mais tout aussi étendue : la « faim cachée ». Cette carence en vitamines et minéraux essentiels touche surtout les groupes particulièrement vulnérables de notre société : les enfants en bas âge, les femmes en âge de faire des enfants, les personnes âgées et celles souffrant de maladies chroniques. Ce type de famine ne se voit pas immédiatement, mais a un impact profond et à long terme sur la santé et le développement. C'est une crise silencieuse. Les deux types de malnutrition, visible et invisible, vont souvent de pair et se renforcent mutuellement. Alors que nous sommes conscient-e-s des défis de la faim apparente, la faim cachée passe souvent inaperçue. Pourtant, c'est précisément cette dernière qui requiert notre attention de toute urgence.

Causes et conséquences de la faim cachée

La faim cachée est fréquente dans les régions où l'alimentation est principalement composée d'aliments de base riches en amidon comme le riz, le maïs ou le blé. Bien qu'ils soient riches en glucides et fournissent de l'énergie, ils ne contiennent pas suffisamment de micronutriments essentiels, que l'on trouve dans les légumes, les fruits ou les produits d'origine animale. Le manque de diversité dans l'alimentation, mais aussi une hygiène insuffisante et des infections fréquentes réduisent l'absorption des vitamines et des minéraux importants.

Les conséquences de la faim cachée sont graves. La carence en fer et l'anémie pendant l'enfance affectent le développement mental et moteur. Une carence en acide folique pendant la grossesse peut entraîner une malformation de la colonne vertébrale chez l'enfant. Une carence en vitamine A affaiblit la vision et le système immunitaire, tandis qu'un manque de zinc freine la croissance et augmente la sensibilité aux infections.

Mesures de lutte contre la faim cachée

Des mesures ciblées sont nécessaires pour lutter contre la faim cachée. Il faut notamment promouvoir une alimentation variée, enrichir les aliments en micronutriments et sensibiliser la population à une alimentation équilibrée et saine. Des programmes spécifiques pour les femmes enceintes et les enfants peuvent également aider à lutter contre la malnutrition. Une autre approche efficace consiste à soutenir des projets agricoles qui encouragent la culture de plantes locales riches en nutriments. Ces initiatives augmentent la diversité alimentaire et l'accès à des aliments locaux, nutritifs et abordables, réduisant ainsi la malnutrition au sein de la population.



Notre pain quotidien

Heydi T. Galarza Mendoza

Originnaire d'El Alto de La Paz en Bolivie, Heydi T. Galarza Mendoza est théologienne et spécialisée dans les domaines des études bibliques, de l'écologie, de l'égalité des genres et de la justice interculturelle et religieuse. Elle travaille actuellement au Service jésuite des réfugié-e-s en Bolivie.

Aujourd'hui, comme à toutes les époques de l'histoire de l'humanité, certains groupes de population ont de la nourriture en abondance alors que d'autres n'en ont pas. Si la raison de cette inégalité n'est pas que la nourriture est insuffisante sur terre pour tout le monde, se pourrait-il que cette situation soit liée à l'égoïsme, à la cupidité et aux privilèges de certains individus ?

Le fait que de nombreuses personnes se voient privées de leur droit à l'alimentation a un lien direct avec la pauvreté. Cependant, il n'est pas uniquement question de pauvreté économique, mais aussi de celle de l'esprit, du cœur et de l'action. Ces formes de pauvreté sapent les relations qui peuvent jeter des ponts pour permettre à toutes et tous d'accéder à une alimentation digne, saine et quotidienne. Nous vivons à une époque où nous pourrions ajouter à « Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour » : « Puisse notre pain quotidien être issu de céréales

biologiques cultivées dans des cultures associées, sans OGM ni pesticides ». De cette manière, la prière a d'autant plus de sens que nous reconnaissons que Dieu veille à une nourriture saine et que l'être humain, en tant que créature, a pour mission de la produire, de l'acquiescer et de la distribuer en tant que don.

Sur cette base, jetons un coup d'œil à cette prière dans l'évangile de Luc, bien que le texte soit plus connu dans l'évangile de Matthieu. Ici, la prière est intégrée à un récit de voyage, car Jésus est en route pour Jérusalem (Lc 9,51). Tous les textes suivants (jusqu'à Lc 19,27) parlent du voyage de Jésus, des personnes qui l'accompagnent, de celles qu'il rencontre et de tout ce qu'il dit et fait en chemin.

Dans la partie du texte qui nous intéresse, Jésus prie. Lorsqu'il a terminé, l'un de ses disciples lui demande de leur enseigner comment prier (Lc 11,1-4). Jésus réagit immédiatement et propose une prière courte et apparemment simple.



Donne-nous notre pain de ce jour

Dans la prière que Jésus enseigne à ses disciples, un premier espace est réservé à Dieu. Jésus l'appelle « Père », sanctifie son nom et demande ensuite que son Règne vienne. Les trois prières suivantes concernent les personnes, leurs besoins et leurs préoccupations. Elles sont axées sur la recherche de relations justes entre les personnes. Concentrons-nous sur la première prière en regardant chaque mot de plus près.

Notre...

Les textes originaux des deux évangiles (Matthieu et Luc) indiquent que le pain (la nourriture) que les personnes demandent appartient à celui ou celle qui exprime la demande : « notre pain ». En termes modernes, nous pourrions dire « c'est un droit ». Si cela leur appartient, pourquoi doivent-elles le demander ?

Si nous interprétons les premiers mots de la prière comme le fait que nous devons demander ce qui nous appartient déjà, cela signifie que cela nous a été enlevé. Ce qui est le « nôtre », le minimum vital alimentaire, ne nous appartient plus.

Là où règne la pauvreté, en particulier lorsque celle-ci est causée par des injustices telles que les guerres, les invasions, les déplacements de populations et, de nos jours, la crise climatique, il arrive que des communautés entières soient dépossédées de « ce qui leur appartient ». C'est l'une des pires formes d'injustice, car celui ou celle qui est privé-e de « nourriture et d'eau » se voit refuser la vie. Jésus vivait dans une région où la production alimentaire dépendait

fortement du climat. Tout comme il y avait de la pluie, il y avait aussi des vents qui pouvaient provoquer des sécheresses. À cette dépendance à la nature s'ajoutait la soumission à l'empire de l'époque, qui n'avait aucun scrupule à attirer la production des provinces vers les villes centrales, laissant à la population peu de moyens pour survivre. Il est clair ici que lorsque Jésus demande « notre pain », il ne le fait pas de manière métaphorique, mais dans le cadre d'une prière vitale.

...pain

Dans le contexte biblique, le terme de pain fait référence aux aliments en général, mais aussi à ce qui était produit quotidiennement à partir de blé ou d'orge. La farine d'orge était la plus utilisée en Israël/Palestine. La Bible en parle souvent : dans l'évangile de Jean, par exemple, nous lisons « Il y a là un garçon qui possède cinq pains d'orge et deux petits poissons » (Jn 6,9). Nous savons ce que Jésus a fait de ces aliments : le pain, partagé de manière solidaire, a pu rassasier plus de 5000 personnes.

Ainsi, le pain rompu et partagé est un élément fondamental au sein de la



tradition judéo-chrétienne. Il souligne que l'état fragile de chaque individu est renforcé lorsque la vie est partagée : « Si tu cèdes à l'affamé ta propre bouche et si tu rassasies le gosier de l'humilié, ta lumière se lèvera dans les ténèbres, ton obscurité sera comme un midi. » (Es 58,10). C'est pourquoi l'expérience du repas est fondamentale, en particulier le fait de manger en communauté.

Il ne fait aucun doute que le pain, ou plutôt la nourriture, rapproche les gens et constitue souvent un bon prétexte pour se connaître, s'écouter et se comprendre. Et si le pain manque, l'une des raisons est « la pétrification de nos cœurs qui ont oublié la solidarité » (Vandana Shiva). Nous pouvons ainsi courir le risque de demander « notre pain » et d'oublier que quelqu'un d'autre n'a pas de pain.

Donne-nous...

S'il y a une chose qui ressort de cette prière, c'est que la demande n'est pas formulée individuellement. La prière est collective, c'est le « nous » qui compte. Car si j'ai quelque chose et que les autres n'en ont pas, il nous manque ce qui nous est commun et qui est

indispensable pour maintenir la justice, pour entretenir et régénérer la vie de manière équilibrée.

« Donner » est aussi un verbe très important dans cette phrase. Dans l'évangile de Luc, il est à l'impératif présent, un temps qui exige une action continue qui ne doit pas prendre fin : qu'il ne manque pas de pain aujourd'hui, demain et après-demain.

Dans de nombreuses régions du monde, il est incompréhensible qu'une personne n'ait pas de quoi manger chaque jour, car comme le dit l'Ecclésiaste 9,7, les gens mangent leur pain « avec joie » et boivent leur vin « de bon cœur ». Pourtant, dans d'autres parties du monde, il est presque banal que des personnes n'aient pas accès à leur « pain quotidien », à leurs moyens de subsistance quotidiens. Les millions de personnes qui sont actuellement contraintes de migrer, notamment en raison de pénuries alimentaires, en sont un exemple. En Bolivie, des milliers de Vénézuélien-ne-s sont en exil depuis plusieurs années. Leurs histoires se répètent : « Au Venezuela, j'ai travaillé dans une pizzeria. Je ne gagnais pas beaucoup d'argent et j'ai arrêté de

manger pour apporter de la nourriture à mes filles. Maintenant que j'ai quitté mon pays, je dois dormir dans la rue [...] et supporter la faim ; la faim fait mal. »

La prière « Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour » signifie aussi « dé-pétrifier » notre cœur pétrifié, faire preuve de compassion pour celles et ceux à qui « la faim fait mal » et chercher des alternatives saines à la fast food qui inonde les rues et les écrans des téléphones portables. « Dé-pétrifier » le cœur, c'est faire de la recherche collective de la souveraineté alimentaire, qui célèbre la vie et la biodiversité, un principe de vie et d'action. Tout cela dans la conscience que c'est le temps de « la terre, de l'eau, des semences, du pain et de la solidarité ». Enfin, « dé-pétrifier » le cœur signifie prier pour le pain quotidien en tant que droit collectif. Ce dernier ne signifie pas seulement que nous avons droit à une nourriture quotidienne, mais que « notre pain » est le produit d'une consommation consciente et active et qu'il doit donc être distribué de manière juste et équitable.

Une voix du Sud



Germain Nyembo Kasendue, République démocratique du Congo

Du 20 mars au 6 avril 2025, Germain Nyembo Kasendue viendra enrichir la Campagne œcuménique de son expertise et son enthousiasme. Depuis 2022, Germain est le coordinateur du programme d'Action de Carême en République démocratique du Congo (RDC). Dans ce rôle, il veille à la bonne mise en œuvre des projets de nos organisations partenaires et assure également le partage de connaissances et de méthodes entre ces dernières.

Diplômé de l'Université de Kinshasa avec une spécialisation en économie agricole, Germain a ensuite approfondi ses connaissances à la Wageningen University & Research aux Pays-Bas. Fort de cette solide formation, il a accumulé une vaste expérience professionnelle dans le domaine humanitaire et dans le développement de systèmes alimentaires durables.

Né en 1987 à Tshofa, une localité de la province de Lomami, au centre-est de la RDC, Germain est l'aîné d'une famille de neuf enfants. Marié et père d'une fille et d'un garçon, il n'a jamais cessé de poursuivre son engagement envers les plus démunis-e-s.

Une pauvreté persistante malgré les richesses naturelles

En dépit de ses 80 millions d'hectares de terres arables et de ses sols riches en ressources naturelles, la RDC figure parmi les cinq nations les plus pauvres au monde et compte le plus grand nombre de personnes vivant dans l'insécurité alimentaire. Cette situation résulte du manque d'infrastructures de base, d'un accès limité aux ressources, d'une faible

productivité agricole et d'une allocation budgétaire dérisoire au secteur agricole. Les conflits persistants et les déplacements de populations viennent aggraver la qualité de vie des habitant-e-s.

Afin d'améliorer durablement la sécurité alimentaire des ménages, le programme d'Action de Carême en RDC aide les personnes vivant de l'agriculture, de la pêche et de l'élevage à gérer durablement les terres et l'eau. Grâce à l'accroissement de la production agropastorale, à la diversification des produits et à la promotion de bonnes pratiques nutritionnelles, les familles paysannes bénéficient d'une alimentation plus saine et équilibrée. De plus, l'introduction de techniques de transformation et de conservation des produits agricoles et halieutiques leur permet de développer les chaînes de valeur régionales.

Disponibilité en Suisse : du 20 mars au 6 avril 2025

Langue : français

Types d'interventions : événements, conférences publiques, soupes de carême, présentations dans les écoles, les gymnases ou les universités

Personne de contact : Ananda Toffoletto, 021 617 88 80
toffoletto@actiondecareme.ch

Agenda

Temps de campagne : du mercredi des Cendres à Pâques, du 5 mars au 20 avril 2025

Séances de lancement cantonales

Les séances de lancement s'adressent aux multiplicatrices et aux multiplicateurs dans les paroisses et les écoles, ainsi qu'à toute personne désirant approfondir la thématique de la campagne. Elles permettent d'explorer la thématique politique et les enjeux de la Campagne œcuménique, d'apporter des pistes théologiques et de s'approprier les animations et les possibilités d'actions proposées durant la campagne.

Vaud, jeudi 30.01.2025, 18 h – 22 h, chemin des Cèdres 7, 1004 Lausanne. Séance sous forme d'atelier de cuisine, inscription obligatoire

Neuchâtel, samedi 25.01.2025, 8 h 45 – 11 h 45, Église catholique de Peseux, rue Ernest-Roulet 8, 2034 Peseux

Jura et Jura bernois, mardi 28.01.2025, 19 h – 21 h, Paroisse réformée Le Foyer, rue du Clos 3, 2740 Moutier

Valais, vendredi 21.02.2025, 18 h 30, Notre-Dame du Silence, chemin de la Sitterie 2, 1950 Sion

Genève, samedi 08.02.2025, 14 h 30 – 17 h, Forum Max Perrot, Unions chrétiennes de Genève avenue de Sainte-Clotilde 9, 1205 Genève

Fribourg, jeudi 06.02.2025, 19 h – 21 h, Temple réformé de Fribourg, Rue du Temple 2, 1700 Fribourg

Séance intercantonale en ligne, mardi 11.02.25, 19 h – 21 h
Contact et inscription : Ananda Toffoletto, toffoletto@actiondecareme.ch, 021 617 88 80

Hôte de campagne

20 mars au 6 avril 2025, Suisse romande

Germain Nyembo Kasendue sera disponible pour des interventions pendant cette période.

Contact : Ananda Toffoletto, toffoletto@actiondecareme.ch, 021 617 88 80

Dates et lieux des interventions sur materiel.voir-et-agir.ch/hote (voir p. 10)

Journée d'action pour le droit à l'alimentation (roses et semences)

Samedi 29 mars 2025, Suisse

Infos et inscriptions sur materiel.voir-et-agir.ch/action

Action « Pain du partage »

5 mars – 20 avril 2025, Suisse

Infos et inscriptions sur materiel.voir-et-agir.ch/pain

Action « Soupe de carême »

5 mars – 20 avril 2025, Suisse

Infos et inscriptions sur materiel.voir-et-agir.ch/soupe

Action « Jeûner ensemble »

5 mars – 20 avril 2025, Suisse

Infos et inscriptions sur materiel.voir-et-agir.ch/jeuner-ensemble

Détox' la Terre

Participez à une détox de consommation.

Infos et inscriptions sur www.detoxlaterre.ch

Campagne et HUB des possibles

Samedi 29 mars 2025, 16 h – 17 h 30, Lausanne

Une animation prospective et participative sur le droit à l'alimentation pour un avenir durable.

Infos et inscriptions sur materiel.voir-et-agir.ch/events

Événements

Plusieurs tables rondes et événements sont organisés.

Afin de porter notre voix au mieux, nous vous encourageons à consulter notre page materiel.voir-et-agir.ch/events et à relayer les informations.

Interventions et animations thématiques

Le temps de campagne représente une belle opportunité pour les paroisses d'inviter les membres de leur communauté, de leur groupe de jeunes ou toute personne intéressée à venir échanger sur la thématique proposée, ses enjeux et ses conséquences pour les populations au Sud comme au Nord. **L'équipe de la campagne intervient volontiers durant vos événements** pour apporter un éclairage politique, économique ou culturel. Il suffit de contacter Ananda Toffoletto (ci-dessous) qui centralise et coordonne les demandes d'interventions selon les disponibilités des intervenant-e-s.

Personne de contact :

Ananda Toffoletto, 021 617 88 80, toffoletto@actiondecareme.ch



Ateliers

Ensemble, augmentons notre « empreinte de la main »

Nos habitudes alimentaires ont un effet évident sur la capacité des populations du Sud à se nourrir suffisamment et sainement. L'atelier sur l'empreinte de la main, axé cette fois sur l'alimentation, offre à nouveau de nombreuses pistes d'action et de réflexion, ainsi que des exemples concrets. Il fournit des informations et encourage les groupes à devenir actifs pour permettre une plus grande justice alimentaire.

Groupe cible : paroisses, groupes paroissiaux, associations de quartier, groupes de jeunes, confirmand·e-s, etc.

Durée : 1 h 30, à adapter selon les souhaits

Contact : Ananda Toffoletto, toffoletto@actiondecareme.ch



Atelier cinéma : éradiquer la faim

Chaque année, des films sont mis en avant afin de permettre aux paroisses d'organiser des soirées cinéma. Pour la campagne 2025, nous proposons un atelier cinéma, que nous organisons et animons pour vous. Ce dernier alterne entre des extraits de films et des animations interactives qui permettront d'envisager des réponses et des positionnements face au thème de la faim. Cet atelier peut également être animé par des personnes compétentes de votre communauté, selon un scénario clé en main que nous préparons pour vous.

Groupe cible : paroisses, groupes paroissiaux, associations de quartier, groupes de jeunes, confirmand·e-s, etc.

Durée : 2 h

Contact : Ananda Toffoletto, toffoletto@actiondecareme.ch

La Fresque du climat

Cet atelier, facilité par une personne formée, vous permet, dans un premier temps, de comprendre les causes et les conséquences des changements climatiques à travers une approche ludique et participative. La deuxième partie met l'accent sur nos émotions face à la crise écologique et se concentre sur les solutions, afin de réveiller ou de consolider notre envie d'agir.

Durée : 2 à 3 h

Groupe cible : adultes et jeunes dès 15 ans

Animation : facilitation par une personne formée

Plus d'infos : materiel.voir-et-agir.ch/fresque-climat

Films et documentaires

À l'échelle mondiale, nous produisons suffisamment de nourriture pour tout le monde. Pourtant, bon nombre de personnes n'ont pas accès à une nourriture saine et en quantité suffisante. Pourquoi ? Quelles sont les causes de la faim ? Les documentaires suivants offrent un aperçu des différents systèmes alimentaires dans le monde. Organisez une projection publique dans votre communauté et découvrez ces histoires passionnantes !



Documentaire
de Irja Martens
53'
Allemand (sous-titré
en français)
dès 16 ans

Nourrir les villes – un enjeu pour demain

Comment un nombre croissant de personnes pourront-elles à l'avenir, malgré l'urbanisation et la hausse du niveau de vie, bénéficier d'un approvisionnement suffisant de nourriture ? Ce film oppose deux conceptions diamétralement opposées : d'un côté, une production alimentaire industrielle centralisée à proximité des villes avec des serres et des stations d'élevage intensif et de l'autre, des cultures biologiques et des circuits économiques régionaux. Il se déroule à Berlin, à Amsterdam, à Bâle et dans les mégapoles indiennes de Bangalore et Madras.



Documentaire
de Nils Aguilar
66'
Français
dès 16 ans

Cultures en transition

En France, en Angleterre et à Cuba, des paysan-ne-s, des scientifiques et des avant-gardistes présentent des voies nouvelles pour répondre à des défis comme les changements climatiques, la raréfaction des ressources et le risque de famine. Face aux effets problématiques de l'agro-industrie mondiale orientée vers le profit, des alternatives collectives sont proposées. Des petites structures offrent, au niveau local, de nouvelles possibilités d'assurer la sécurité alimentaire. Ce film invite le public à réfléchir à ses habitudes de consommation, à des formes d'agriculture résilientes et à des types de production alimentaire durables.



Documentaire
de Joachim Walther
28' (version courte)
Français
dès 16 ans

Le business de la pauvreté

Les groupes alimentaires portent de plus en plus leur attention sur les pays du Sud. Ils y vendent surtout des produits finis, tout prêts, et des produits en mini-portions taillés sur mesure pour les plus démunis. Un business aux conséquences désastreuses. Le film nous montre deux régions du monde complètement différentes : l'agglomération de São Paulo et celle de Nairobi. Il remet en question le business de l'industrie alimentaire et analyse à qui il profite.



Du pop-corn pour votre soirée cinéma

Une soirée cinéma offre une merveilleuse occasion de promouvoir la communauté, de partager des connaissances, d'inspirer les individus et de les inciter à agir. Pour avoir l'impression d'être au cinéma, rien de mieux que le pop-corn ! **Envie de faire voyager les papilles de vos spectatrices et spectateurs pendant votre projection ? Proposez du pop-corn parfumé aux épices du monde entier !**

Ingrédients : maïs à pop-corn, huile végétale, épices
→ Mélange indien : curry, sel ou gingembre et sucre
→ Mélange kenyan : cumin, poivre de Cayenne, noix de muscade, sel
→ Mélange brésilien : poivre, sel

Vous trouverez plus d'idées pour une soirée cinéma réussie ainsi que des informations sur notre atelier cinéma sur materiel.voir-et-agir.ch/atelier

Films et supports complémentaires : les films sont disponibles en tant que vidéos à la demande (VOD) avec des supports d'accompagnement complets et des propositions d'animations. Inscription et streaming gratuits sur www.filmeeweltvod.ch/education21-video-on-demand&lang=fr

Participer à une action

Journée d'action pour le droit à l'alimentation

En Suisse, comment pouvons-nous soutenir le droit à l'alimentation des populations des pays du Sud ? L'achat de produits issus du commerce équitable peut être un exemple efficace. Une contribution active à la préservation de la biodiversité en est un autre. Le 29 mars 2025 aura lieu la Journée d'action pour le droit à l'alimentation de la Campagne œcuménique. Ce jour-là, vous aurez l'occasion d'organiser une vente, dont les recettes seront reversées aux projets d'Action de Carême, de l'EPER et d'Être Partenaires. En 2025, nous vous proposons à nouveau de vendre des roses issues du commerce équitable ou, comme alternative, des semences pour des prairies couvertes de plantes mellifères.

Comment ça marche ?

- 

1 Vous commandez des graines biologiques de plantes mellifères de Sativa et les vendez sur un stand, à la fin d'une cérémonie ou en vous déplaçant dans les rues avec les jeunes ou les membres de votre chorale, par exemple. Les possibilités sont infinies. Les sachets de semences sont vendus au prix symbolique de CHF 5.- pièce.
- 

2 Vous commandez comme d'habitude des roses équitables et les vendez pour CHF 5.- pièce.
- 

3 La troisième option – et sans doute la meilleure – est de commander et de vendre à la fois des roses et des semences. La rose, symbole de solidarité et de paix, fera toujours plaisir à celle ou celui qui la reçoit. Les semences, quant à elles, offriront de belles prairies fleuries aux abeilles et aux bourdons. Les deux produits s'harmonisent donc parfaitement avec la mission de nos œuvres ainsi que la thématique de notre campagne commune.

Comment faire ?

Vous pouvez nous contacter via le formulaire en ligne et opter pour l'une des variantes proposées. Les semences vous seront livrées à l'avance et les roses seront mises à disposition, comme chaque année, la veille de l'action dans un lieu de distribution de votre région.

Plus d'informations sur materiel.voir-et-agir.ch/action

Action « Pain du partage »

À la boulangerie Vuillat de Uster (ZH), Martin Mayer est ravi de se joindre à l'action « Pain du partage » pour soutenir les personnes les plus démunies. Selon lui, chacun-e peut amener sa pierre à l'édifice et accomplir de « petits miracles ». En effet, chaque pain acheté nous rappelle l'importance d'être reconnaissant-e et solidaire. Les 50 centimes supplémentaires versés sont utilisés pour soutenir les familles paysannes dans les pays du Sud et les aider à sortir de la faim et de la pauvreté. Participez à l'action en motivant la boulangerie ou la confiserie près de chez vous à s'engager pour un monde plus juste !

Plus d'informations sur materiel.voir-et-agir.ch/pain

JOURNÉE
D'ACTION
SAMEDI
29 MARS 2025



JOURNÉE
D'ACTION

Pour le droit à
l'alimentation



PAIN
DU PARTAGE

Pour le droit à
l'alimentation

De nouvelles pistes d'actions chaque jour

Cuisinez-vous déjà aujourd'hui majoritairement avec des aliments de saison et régionaux ? Choisissez-vous des produits issus du commerce équitable lorsque vous faites vos courses ? Cherchez-vous de nouvelles façons de réutiliser les aliments plutôt que de les gaspiller ? Même les plus petites actions font une différence pour un monde dans lequel la faim ne bouffe plus l'avenir !

Dans le calendrier de carême 2025, vous trouverez chaque jour de nouvelles pistes d'actions et de réflexions ainsi que de passionnantes histoires du Nord et du Sud. En le parcourant, vous découvrirez également des innovations prometteuses issues des pays où se déroulent les projets de l'EPER, d'Action de Carême et d'Être Partenaires. Au fil des pages, une myriade d'astuces et de conseils « anti-gaspi » vous seront proposés, de même qu'un approfondissement du thème de la faim, y compris la faim spirituelle, et des questions urgentes en lien avec la sauvegarde de la Création.

Cette année, tout comme l'année dernière, vous pourrez obtenir le calendrier de carême à la fois au format papier ou le découvrir en version numérique. L'abonnement au calendrier en ligne vous permettra d'accéder à davantage de contenus et d'articles. Enfin, en suivant les liens inscrits en bas des pages, vous aurez accès à des entretiens, des vidéos et bien plus encore.

Plus d'informations sur materiel.voir-et-agir.ch/calendrier



Vous pourrez envoyer le calendrier de carême par courrier à vos paroissiennes et paroissiens ou faire la promotion de sa version numérique en plaçant une bannière sur votre site. Vous permettrez ainsi à un grand nombre de personnes de votre paroisse d'accéder chaque jour à de nouvelles pistes d'actions.



Soupes de carême

La soupe est un symbole de tradition, de communauté, de lien et de solidarité, avec des personnes proches ou loin de nous, dans les pays du Nord comme dans ceux du Sud. Une soupe peut être composée d'ingrédients haut de gamme, mais elle peut aussi être réalisée à partir de délicieux restes de légumes et ainsi permettre de lutter contre le gaspillage alimentaire. Comment réutilisez-vous vos restes de carottes, de pommes ou de poireaux ? Nous nous réjouissons d'avance de vos idées créatives.

Plus d'informations sur materiel.voir-et-agir.ch/soupe



Jeûner ensemble

Jeûner pour lutter contre la faim ? Cette idée peut sembler paradoxale. Pourtant, le renoncement volontaire favorise l'ouverture à la détresse des autres et donne une nouvelle dimension à la solidarité et à la tolérance. À travers la pratique du jeûne, vous aurez l'occasion d'apprendre des choses sur vous-même et sur votre faim personnelle, qu'elle soit physique ou spirituelle. Et si vous essayiez quelque chose de nouveau ? Rejoignez un groupe de jeûne et échangez avec des spécialistes ainsi que d'autres jeûneuses et jeûneurs !

Plus d'informations sur materiel.voir-et-agir.ch/jeuner-ensemble

A photograph of three young children, likely of Southeast Asian descent, wearing light blue school uniforms. They are leaning on a concrete ledge and smiling warmly at the camera. The child in the center is wearing a dark blue baseball cap with a colorful logo. The background shows a wooden structure and some greenery, suggesting an outdoor school setting.

Parler de la faim avec les enfants et les adolescent-e-s n'est pas simple. Que savent-ils et elles vraiment à ce sujet ? Comment les sensibiliser à cette problématique, surtout si l'on considère que les États membres des Nations Unies n'atteindront probablement pas leur objectif d'éradiquer la faim dans le monde d'ici 2030 ? Les propositions d'animations visent à leur faire comprendre de manière ludique les enjeux et la manière dont elles et ils peuvent agir de manière solidaire.

Le matériel peut être téléchargé en intégralité sur materiel.voir-et-agir.ch/animer



Animer

Suggestions pour l'enseignement



... et tout le monde est rassasié... Partager et gagner

Livia Zwahlen-Hug

*Catéchète, enseignante primaire,
formatrice en Analyse Transactionnelle
(PTSTA-E)*

Niveau scolaire : cycle 1

Temps nécessaire : 45 minutes,
prolongeable (voir le matériel en ligne)

Particularités : prolongation sur le thème
de la faim dans le matériel en ligne

Détails et annexes :

www.materiel.voir-et-agir.ch/animer

Dans les quatre évangiles se trouve le récit de la multiplication miraculeuse des pains. La fréquence de ce récit laisse deviner que le rassasiement ou le fait d'être rassasié-e ainsi que le lien avec Jésus dans l'acte de rompre le pain étaient et sont toujours des thèmes centraux pour les êtres humains. Bien qu'avec ses disciples, Jésus se rende dans un endroit isolé, de nombreuses personnes le suivent, le précèdent et l'attendent. Elles veulent entendre, apprendre et ressentir davantage grâce à lui.

Après que Jésus leur a parlé, c'est le soir, le moment de manger. Jésus, ses disciples et les personnes qui les entourent ont faim, mais ils sont loin de tout village. Un enfant a apporté deux poissons et cinq pains. Impossible que cela suffise pour plus de 5000 personnes. Et pourtant, Jésus agit : il distribue les aliments et tout le monde mange à sa faim. À la fin, il reste même douze paniers remplis de nourriture.

Pour le cycle 1, nous nous penchons sur la question de savoir partager pour être rassasié-e-s. Les jeunes enfants ont peu de possibilités pour agir sur la faim et la malnutrition dans le monde. La proposition pour le cycle 1 vise donc à les sensibiliser au thème « partager pour que tout le monde mange à sa faim ».

Déroulement (45')

Entrée en matière et préparation (10')

Préparer un coussin et une pièce de puzzle par enfant (imprimer par exemple la tenture de carême sur un papier épais et le découper ensuite en morceaux). Déposer une pièce du puzzle sur chaque coussin. Placer une bougie au centre du cercle et déposer un tissu sur lequel reconstituer le puzzle.

Étape 1 – Introduction*

Allumer la bougie pour invoquer et signifier la présence de Dieu. Chaque enfant raconte ensuite, avec sa pièce de puzzle, comment il ou elle se sent aujourd'hui, avant de placer sa pièce au centre. Petit à petit, le puzzle prend forme.

**en plus des rituels que la classe a l'habitude d'utiliser (bougie, bol chantant, chanson, etc.)*

Étape 2 – Partager le pain

L'enseignant-e sort une tranche de pain d'un sac à pain. Elle ou il la fait passer en demandant que chaque enfant du cercle reçoive un morceau de la tranche de pain. Évaluer ensuite avec les enfants :

- Poser des questions lorsque tous les enfants ont reçu du pain : Pourquoi cela a-t-il fonctionné ? Tout le monde est-il satisfait ? Comment se sent la ou le premier enfant ? Comment se sent la ou le dernier ? Quelle quantité de pain chacun-e a-t-il ou elle reçue et pourquoi ? **
- Si des enfants n'ont pas reçu de pain, poser la question : Que faut-il changer en tant que groupe pour que tout le monde ait du pain ?

Il est ensuite possible de faire l'étape 2 une seconde fois. En guise de conclusion, l'enseignant-e explique brièvement le fil conducteur de la leçon.

***Le matériel en ligne contient davantage d'informations sur cette étape.*

Chanson (5')

Étape 3 – Histoire de la multiplication des pains (10')

Histoire du « miracle de la multiplication des pains » d'après Mc 6,30-44

Différentes versions du texte biblique sont disponibles dans le matériel en ligne.

Tirer un pain (pita) entier du sac à pain et demander : « Selon vous, combien de personnes auraient à manger avec ce pain ? »

Laisser les enfants répondre et faire la transition avec l'histoire du miracle de Jésus, selon laquelle 5000 personnes ont été rassasiées avec 5 pains.

L'enseignant-e raconte l'histoire du miracle aux enfants. Différentes variantes du récit sont possibles :

- avec des cartes illustrées/en kamishibai
- avec des formes géométriques et des objets à poser
- avec l'unité Godly Play si disponible
- avec des assiettes (annexe 4)

Les possibilités d'approfondissement qui suivent peuvent être utilisées en fonction du temps disponible (selon la variante du récit choisie).

Approfondissement 1 – Poursuivre la réflexion sur le texte biblique (5')

Donner une conclusion au texte biblique en ce qui concerne les aliments restants.

Chanson entre les deux approfondissements

Approfondissement 2 – Partager (7')

Partager des fruits avec les enfants et leur demander quelles sont les autres choses que nous pouvons partager et qui ne diminuent pas lorsque nous les partageons. À la fin, l'enseignant-e résume ou complète avec ses propres idées.

Conclusion, résumé symbolique du thème (8')

L'enseignant-e distribue à chaque enfant un photophore et une bougie. Chaque enfant peut ensuite allumer sa bougie à la grande bougie du milieu. Ainsi, une flamme de bougie se transforme en plusieurs flammes de bougie.

Lorsque toutes les bougies sont allumées, tout le monde se lève et forme un cercle autour du centre. Chaque enfant pose sa main droite sur l'épaule gauche de l'enfant d'à côté. L'enseignant-e prononce une bénédiction (annexe 5 ou avec ses propres mots) et congédie les enfants.

Tous les documents sont disponibles sur www.materiel.voir-et-agir.ch/animer



« Clic »

Le petit journal chrétien *Clic*, destiné aux enfants, approfondit cette année la problématique de la faim, à travers un récit biblique, des jeux, des portraits d'enfants de la République démocratique du Congo, une histoire, etc.



Privé·e·s d'avenir par la faim : le droit à une vie épanouie

Nada Müller

Professeure de religion

Niveau scolaire : cycle 2

Temps nécessaire : 45 minutes,
prolongeable

Particularités : accent sur la sensibilisation à la faim dans le monde et aux conséquences qu'elle a sur les personnes concernées

Détails et annexes : www.materiel.voir-et-agir.ch/animer

La faim prive les enfants d'avenir : lorsque le corps doit se passer de nourriture pendant une période prolongée, il déclenche la faim pour signaler ses besoins. À long terme, les carences nutritionnelles affectent considérablement le développement d'un enfant et ont de graves conséquences sur son avenir. Ce « trou dans le ventre » détruit littéralement les chances d'un enfant d'avoir un avenir meilleur.

La leçon suivante vise à sensibiliser les élèves à la faim dans le monde. Elles et ils doivent comprendre les causes et les conséquences de la faim et être encouragés à trouver des moyens de lutter contre cette dernière.

Déroulement (45')

Entrée en matière et préparation (5-10')

Au centre se trouvent un tissu avec une bougie et des images d'aliments, qui seront utilisées plus tard dans le jeu de dés.

Étape 1 – Introduction

Les élèves choisissent un aliment au centre du cercle et nomment leur repas préféré. L'enseignant-e fait remarquer que certains aliments sont plus ou moins appréciés. Les goûts et les quantités nécessaires varient. Alors que les gens vivent dans l'abondance dans certains pays, beaucoup souffrent de la faim dans d'autres.

Chant

Étape 2 – Jeu de dés avec pyramide des aliments (15-20')

Préparation : imprimer ou dessiner une pyramide alimentaire sur une feuille de 60x60 cm.

Les images d'aliments utilisées précédemment sont intégrées dans la représentation et placées sur la pyramide alimentaire. Les élèves reçoivent de manière ludique des informations de base sur la faim, ses causes et ses conséquences, et sont sensibilisé-e-s au message de la Campagne œcuménique : « La faim bouffe l'avenir ».

→ Jeu de dés

Le but du jeu est de marquer le plus de points possible en collectant des aliments. Le dé symbolise le fait que de nombreuses personnes n'ont aucune influence sur l'accès aux ressources et à la nourriture et sont à la merci de circonstances extérieures.

→ Discussion et réflexion sur la faim et l'avenir

- L'enseignant-e explique ce dont les êtres humains ont besoin pour leur développement physique et l'illustre à l'aide des aliments de la pyramide.
- L'enseignant-e explique les causes de la faim (dé comme symbole) et les illustre avec des images adaptées :
 1. Pauvreté : les gens n'ont pas assez d'argent pour se nourrir suffisamment et de manière équilibrée.
 2. Conflits : les guerres et les conflits armés détruisent les réserves alimentaires et les infrastructures agricoles.
 3. Catastrophes naturelles : les sécheresses, les inondations et autres catastrophes naturelles peuvent détruire les récoltes.
 4. Inégalités économiques : la répartition inégale des ressources et des richesses fait que certaines personnes souffrent de la faim, alors que suffisamment de denrées alimentaires sont produites à l'échelle mondiale.

5. Instabilité politique : la mauvaise gouvernance et les troubles politiques peuvent interrompre l'approvisionnement alimentaire.

« La faim bouffe l'avenir » : l'enseignant-e retire des aliments d'une assiette pour illustrer le fait que la faim est un problème réel et quotidien, qui touche et fait souffrir de nombreuses personnes. L'assiette vide symbolise le ventre vide.

Selon le temps disponible, poser la question : Qu'est-ce qui me nourrit ? Quels sont mes désirs et mes aspirations ? L'enseignant-e explique que pour avoir un développement sain, les enfants n'ont pas seulement besoin de nourriture, mais aussi d'autres choses. Pour savoir de quoi, les élèves travaillent sur la fiche de travail « Qu'est-ce qui me nourrit ? ».

Les élèves peuvent relier les différentes idées proposées à la figure du milieu et ajouter leurs propres idées. En cas de prolongation de l'animation, elles et ils peuvent dessiner les liens, colorier la feuille et la compléter.

Étape 3 – Je vois quelque chose que tu vois aussi – Introduction à Mt 25 (15')

« Ce que je fais a un impact ! » Chaque verset du texte biblique est imprimé individuellement sur une feuille A3 et les feuilles sont disposées sur le sol comme des pierres, du début à la fin.

→ Mt 25, 35-40 « Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger »

Cet exercice permet aux élèves de mieux appréhender le texte et, grâce à leur posture physique, de comprendre et d'exprimer la signification des versets bibliques de manière non verbale.

- a) Départ : les élèves commencent au point de départ.
- b) Elles et ils se déplacent pas à pas : à chaque pas, le verset est lu à voix haute.
- c) Elles et ils miment : les élèves montrent par un mouvement ou une posture corporelle comment elles et ils appréhendent le verset.
- d) Elles et ils continuent d'avancer : une fois que toutes et tous ont montré leur posture ou mouvement, le groupe avance d'un pas.

Fin de l'animation

- e) Allumer une bougie : au bout du chemin, les participant-e-s allument une bougie et la posent par terre à côté de la phrase qui les a le plus touché-e-s.
- f) La séance se termine par une minute de silence, avec un bol chantant ou une prière.



Quand la faim bouffe l'avenir

Melanie Laveglia

Professeure de religion et théologienne

Dave Büttler

Professeur de religion

Niveau scolaire : cycle 3, propositions pour adolescent-e-s

Temps nécessaire : 45' à 90', prolongeable

Particularités : méthodes variées et créatives pour faciliter l'accès au thème complexe de la faim

Détails et annexes :

www.materiel.voir-et-agir.ch/animer

L'être humain a besoin d'aide au cours de sa vie. Au début, il a besoin de personnes qui prennent soin de lui, généralement ses parents et, à la fin, de personnes qui le soignent. Entre les deux, il peut aussi y avoir des situations dans lesquelles une personne ne peut pas gérer sa vie seule. Parfois, elle est responsable de la situation, mais souvent elle ne l'est pas. Dans tous les cas, il est nécessaire de lui offrir un soutien pour qu'elle puisse remonter la pente et reprendre sa vie en main. Il en va de même pour les personnes qui sont nées dans des conditions où la pauvreté prédomine et qui souffrent de la faim. Chez les enfants, la malnutrition est particulièrement dévastatrice, car elle a une incidence sur leur croissance et leur développement physique, et les prive ainsi de leurs rêves.

Les propositions d'animations présentées ci-dessous sensibilisent les jeunes aux thèmes de la faim et de l'injustice, et les encouragent à participer activement à la construction d'un monde plus juste.

Déroulement (2 fois 45')

Ces deux parties peuvent être prolongées sur une demi-journée grâce à d'autres matériaux en ligne. Certains contenus peuvent également être utilisés comme modules pour le travail ecclésiastique auprès des jeunes.

Étape 1 – Introduction et petit jeu « La faim bouffe l'avenir » (20')

Le jeu sert de brève introduction au thème de la faim et vise à « susciter des émotions ». Il illustre le fait que les personnes vivant dans les pays du Sud ont les mêmes rêves que celles dans les pays du Nord et démontre avec force que si la faim persiste, les rêves de ces personnes seront détruits. L'ensemble des joueuses et des joueurs reçoit une copie de la surface de jeu avec le dessin d'un-e jeune d'un pays du Sud. Les rêves de ces jeunes sont découpés aux ciseaux jusqu'à ce que leurs corps soient blessés. Le dé symbolise le fait que la personne n'est pas responsable de la faim, mais que cette dernière est causée par des circonstances extérieures telles que la pauvreté, les guerres et les catastrophes naturelles, qui sont souvent d'origine humaine. Les joueuses et les joueurs essaient de sauver au mieux leur personnage pendant la période de famine, ce qui est difficile, voire impossible. Le tas de petits morceaux de papier qui reste à la fin sera « recyclé » dans une étape ultérieure.

Les règles du jeu sont conçues de manière simple.

Question aux élèves avant le passage à l'étape 2 : Est-il réaliste de dire que la faim détruit les rêves ou est-ce exagéré ?

Étape 2 – Affiche choc sur le thème de la faim (15-20')

Avant l'élaboration de l'affiche, les questions ci-dessous peuvent être posées. Selon le temps disponible, les faits sont présentés au préalable par l'enseignant-e ou font l'objet de recherches par les élèves.

- Qu'arrive-t-il aux bébés et aux jeunes enfants qui ne reçoivent pas une alimentation équilibrée ?
- De quelle nourriture l'être humain a-t-il besoin pour se développer correctement ?

Par groupes, les élèves créent une affiche A3 sur le thème « La faim tue », qui présente des faits et des chiffres sur la problématique mondiale de la faim.

L'affiche doit être visuellement impressionnante, par exemple avec une inscription en graffiti et un personnage marquant. L'œuvre doit délibérément choquer et attirer l'attention.

Étape 3 – Vidéo

Une courte vidéo montre des enfants en train de danser. Ce qui semble joyeux à première vue a un goût amer : nombre de ces enfants ne verront jamais leurs rêves se réaliser en raison de leurs conditions de vie difficiles. Les liens sont disponibles en ligne.

Conclusion « Une vie ratée n'est pas une vie manquée » (5-10')

La Bible évoque sans cesse l'échec et le renouveau. Les individus ont un avenir malgré les hauts et les bas, malgré la mort. La faim détruit les rêves chez les personnes qui en souffrent. Il reste un « tas » de choses inachevées.

- Les élèves forment un cercle. L'enseignant-e apporte une grande enveloppe portant l'inscription « Cimetière des rêves ». Les élèves y rassemblent les restes de papier du petit jeu de la première étape.
- Les élèves reçoivent une bande de papier sur laquelle il est écrit « Dieu n'a pas d'autres mains que les nôtres ». Que signifie cette phrase ?

Alternative à l'enveloppe, selon le temps disponible : activité dans la cour de récréation ou à l'extérieur. Les restes de papier sont brûlés pour exprimer un message biblique d'espoir.



« High five » pour un monde sans faim



Melanie Laveglia
Professeure de religion et théologienne

Dave Büttler
Professeur de religion

Une société ne fonctionne que si nous nous soutenons mutuellement de manière proactive et de notre propre initiative. La structure sociale démocratique occidentale fait explicitement référence à un comportement solidaire avec les plus démunis et s'appuie sur les droits humains. Le Nouveau Testament contient des déclarations marquantes sur la manière dont nous devons traiter les personnes défavorisées. Elles renforcent notre prise de responsabilité et notre engagement pour un monde meilleur et plus juste. Dans l'épître de Jacques, la position est claire et incite à des actions concrètes pour soulager la détresse de nos semblables.

Groupe cible principal : cycle 3 et 4
Temps nécessaire : 45 – 60 minutes
Particularités : activité créative en groupe
Supports : matériel supplémentaire sur materiel.voir-et-agir.ch/animer

Nous vous proposons deux animations qui constituent une amorce attrayante pour aborder de manière participative la question de la justice climatique : « Escape the climate crisis » et le superclimat « Crime en Amazonie ». Toutes les informations sont disponibles sur materiel.voir-et-agir.ch/animation



Déroulement (45')

Les étapes suivantes forment une animation cohérente et s'appuient sur l'animation précédente. Les élèves réfléchissent aux raisons pour lesquelles il est important pour tous les êtres humains de faire preuve de solidarité envers les plus vulnérables. Toute personne aura tôt ou tard besoin de soutien.

Étape 1 – Introduction – Nous avons toutes et tous besoin d'aide (10')

Des images de personnes dans différentes situations de vie sont étalées au centre. Les élèves se réunissent en cercle autour de ces images.

- Première question : Parmi ces personnes, lesquelles ont besoin d'aide ?
- Questions plus poussées à discuter à deux :
Quand as-tu eu besoin d'aide dans ta vie ?
Dans quelle mesure les personnes qui souffrent de la faim ont-elles besoin de notre aide ?

Montrer la vidéo « Et si personne ne nous aidait ? »

- L'enseignant·e décrit la situation présentée dans la vidéo.
- Elle ou il montre ensuite la vidéo.
- Question aux élèves : Comment classez-vous cette scène ?
- Éventuellement, rappel de l'obligation légale de prêter assistance, la non-assistance peut constituer un délit.
- Question : Que se passe-t-il si cette famille en voiture n'est pas aidée ?

Des images et des liens vers d'autres vidéos sont disponibles en ligne.

Étape 2 – Travail sur le texte biblique « La foi et l'action » (Jc 2,14-17) (15-20')

- L'enseignant·e explique le contexte de ce passage de la Bible.
- Les élèves lisent le texte biblique.
- Question aux élèves : Qui peut résumer ce texte biblique ? Quel est le message central de ce texte ? Quelle pourrait être sa signification dans le contexte des personnes souffrant de la faim ?
- Sur la base de ce texte biblique, chaque élève réalise un panneau d'obligations et un panneau d'interdictions. Que doit-on faire ? Que faut-il éviter ? Les modèles des panneaux sont disponibles en ligne.

Tous les panneaux d'obligations et d'interdictions sont ensuite affichés au tableau.

Étape 3 – Jeu « High five pour un monde sans faim » (15-30')

Niveau de vie : Les cinq substantifs : unité, action, conscience, paix et reconnaissance, représentent une attitude de vie dédiée à l'engagement pour le bien commun. L'enseignant·e imprime chaque attitude de vie (unité, action, conscience, paix, reconnaissance) sur une feuille A3, qu'elle place au milieu. Chaque élève note sur sa propre carte ce qui lui vient à l'esprit pour chaque mots et place également ses cartes au milieu. L'enseignant·e peut apporter des perspectives complémentaires sur le thème de la faim.

Unité : Ensemble, nous pouvons lutter contre la faim dans le monde et parvenir à une répartition plus équitable des ressources grâce à une action coordonnée et à un soutien solidaire.

Action : S'engager activement, c'est prendre des mesures concrètes pour lutter contre la faim et créer des solutions à long terme pour un monde plus juste. Par notre engagement, sous forme de bénévolat, de dons ou d'influence politique, nous faisons avancer ensemble la lutte contre la faim.

Conscience : Une consommation consciente des produits alimentaires peut favoriser une politique de prix équitable et de meilleures conditions de travail dans l'agriculture. Si nous achetons des produits fabriqués dans des conditions équitables, les paysan·ne·s ainsi que les ouvrières et les ouvriers sont rémunérés de manière juste et peuvent vivre correctement avec leur famille.

Paix : Par le dialogue et des mesures non violentes, nous travaillons à un monde plus juste, dans lequel moins de personnes souffrent de la faim. Grâce à des manifestations pacifiques, à l'information et à la coopération, nous encourageons des solutions durables au problème de la faim.

Reconnaissance : La gratitude pour notre situation privilégiée nous motive à nous engager activement dans le soutien de celles et de ceux qui sont touchés par la faim et la privation.

Déroulement du jeu : Le jeu « High five » aborde le thème de la passivité par le biais de cartes à jouer présentant des « excuses paresseuses ». Les jeunes se déplacent librement comme s'ils et elles faisaient leur marché et échangent leurs cartes. Le but du jeu est de collecter une série de cinq cartes représentant les attitudes de vie susmentionnées. La victoire est célébrée par un « high five ».

Pour approfondir, il est possible de formuler ses propres excuses sur des cartes à jouer vierges.

Conclusion (5')

Placer une feuille A3 sur laquelle figure le substantif « reconnaissance » au centre et demander aux élèves quels liens personnels elles et ils établissent entre ce terme et le thème de la faim.

République démocratique du Congo

Une alimentation riche et saine grâce aux groupes de solidarité

La République démocratique du Congo (RDC) est le deuxième plus grand pays d'Afrique. La nature y est abondante et les sols regorgent de nombreuses ressources. Malgré cela, près des trois quarts des quelque 100 millions d'habitants vivent dans une extrême pauvreté et 4 enfants sur 5 ne mangent pas à leur faim.

Une alimentation peu variée et de mauvaise qualité engendre des carences en protéines, vitamines et minéraux. Les enfants sont particulièrement vulnérables face à cette situation. Privé-e-s de nutriments essentiels pendant la phase cruciale de développement du corps et du cerveau, certains risquent de ne jamais pouvoir pleinement exploiter leur potentiel. Parmi les raisons de la situation alimentaire en RDC figurent les conflits violents, la corruption et le réchauffement climatique. Ces phénomènes rendent l'agriculture plus difficile. Or, la majorité de la population dépend de cette dernière. Lorsque les récoltes sont mauvaises, les familles paysannes n'ont pas assez à manger et ne peuvent pas vendre leurs produits sur les marchés pour gagner de l'argent pour les autres dépenses quotidiennes.

Dans la région de Mwilambongo, située dans la province de Kwilu, à l'ouest du pays, la population souffre d'une importante pénurie alimentaire. Action de Carême et le CDRM (Centre de Développement Rural de Mwilambongo), une de ses organisations partenaires, soutiennent les communautés rurales afin qu'elles puissent assurer leurs moyens de subsistance et trouver ensemble des solutions aux problèmes agricoles. Grâce au CDRM, il existe désormais près de 180 groupes de solidarité dans une centaine de villages, au sein desquels les familles paysannes pratiquent notamment l'épargne communautaire afin de se soutenir en cas de besoin. Le CDRM propose également des formations aux techniques agroécologiques, à la lutte contre l'érosion et à la multiplication des semences. Plus de 2000 personnes bénéficient ainsi d'une alimentation plus variée et peuvent se nourrir correctement même pendant la période de sécheresse, durant laquelle les récoltes sont moins bonnes et les réserves diminuent rapidement.



Nsel Itungu, une agricultrice du village de Mputanzu, est présidente d'un groupe de solidarité qui cultive différents types de légumes dans des champs communautaires situés à proximité d'une rivière : « Grâce à notre travail, nous ne souffrons plus de la faim aujourd'hui. Nos champs fournissent des légumes en abondance. Nous pouvons ainsi produire une nourriture variée en quantité suffisante pour nos enfants et nous-mêmes tout au long de l'année. » La fille de Nsel, Dina, âgée de huit ans, et ses trois frères et sœurs s'en réjouissent également. « Nous mangeons trois repas par jour, entre autres des feuilles de manioc, des avocats, de l'oseille, du riz, mais aussi du poisson ou de la viande », raconte Dina. « Et si j'ai faim entre-temps, maman me prépare parfois des beignets. » Cette sécurité alimentaire lui permet de se concentrer sur autre chose, par exemple sur ses devoirs pour l'école, qu'elle apprécie particulièrement. À tel point qu'elle rêve de devenir elle-même enseignante.

Action de Carême, Lausanne
IBAN : CH31 0900 0000 1001 5955 7
Mention : 138375



**Action
de Carême**

Honduras



Semillas Campesinas aide les familles paysannes à améliorer leur production

Le Honduras connaît une instabilité économique et sociale persistante. La reprise économique après la pandémie est lente et les flux migratoires des deux dernières années ont aggravé la crise humanitaire dans le pays. Le développement économique concerne principalement les centres de population (villes) et les produits issus de monocultures destinés à l'exportation. En conséquence, les zones rurales sont confrontées à d'énormes défis pour assurer leur subsistance.

Quelque 4,9 millions de personnes au Honduras ont du mal à assurer leur alimentation et 1,5 million souffrent de malnutrition. Cela signifie que 15,3 % de la population n'a pas assez de nourriture pour couvrir ses besoins vitaux. Malgré ses ressources naturelles, la région du lac de Yojoa est l'une des plus pauvres du Honduras. Le climat y est tropical et humide, et l'économie de la région dépend de la production de maïs et de haricots – deux denrées alimentaires de base –, de la culture du café, de la pêche et de l'élevage de petits animaux.

L'organisation partenaire de l'EPER, Association Of Local Agricultural Technology Transfer Committees Of Lake Yojoa (ASOCIALAYO), accompagne les familles paysannes dans l'utilisation de méthodes agroécologiques et les soutient dans la sélection végétale communautaire. De plus, elle encourage les échanges entre les familles paysannes sur leurs expériences et leurs connaissances des différentes techniques de culture. Les familles peuvent ainsi augmenter leurs rendements et assurer leur alimentation et leurs revenus. Elles bénéficient également d'un soutien dans

la défense de leurs droits en tant qu'agricultrices et agriculteurs. Le projet mené par l'EPER en collaboration avec ASOCIALAYO sensibilise les agricultrices et les agriculteurs ainsi que les technicien·ne·s et les autorités locales à l'importance de la biodiversité, afin d'atténuer les effets négatifs du dérèglement climatique et les problèmes d'insécurité alimentaire de la population. L'utilisation de produits chimiques dans la production agricole est réduite et des méthodes sont utilisées pour lutter contre l'érosion des sols sur les pentes.

En outre, le projet contribue à la protection, à l'utilisation, à la diffusion et à l'amélioration des semences indigènes. En effet, les droits des communautés rurales sont régulièrement bafoués par les grands groupes agroalimentaires, qui favorisent les monocultures de denrées alimentaires de base. Cette pratique constitue une menace pour la souveraineté alimentaire, la biodiversité et les semences traditionnelles, locales et adaptées aux besoins des familles paysannes.

Grâce à l'accompagnement des partenaires de l'EPER sur place, les jeunes paysannes et paysans envisagent à nouveau l'avenir avec confiance.

Entraide Protestante Suisse, Lausanne

IBAN : CH61 0900 0000 1000 1390 5

Mention : EPER 835.410



Votre engagement pour un monde plus juste

En soutenant un projet, une classe ou une paroisse peut améliorer les conditions de vie précaires de nombreuses personnes en Afrique, en Asie ou en Amérique latine.

Dans nos cahiers de projets ou dans le calendrier de carême, vous trouverez une vaste sélection de projets et de programmes réalisés par Action de Carême, l'EPER ou Être Partenaires. Vous pouvez également soutenir un programme œcuménique, comme par exemple les programmes en République démocratique du Congo et au Guatemala, qui sont menés conjointement par Action de Carême et l'EPER. Nous vous aidons volontiers à choisir un projet, sans que cela ne vous engage à quoi que ce soit, et réservons, si vous le souhaitez, le projet de votre choix afin que votre soutien lui soit reversé. Des descriptions et des images de nos projets sont également disponibles sur demande.



**Service projets
Action de Carême**

Valérie Gmünder
021 617 88 81

gmueder@actiondecareme.ch



**Service projets
EPER**

Adeline Wehrli
021 613 40 83

adeline.wehrli@eper.ch



Il n'est pas simple de parler de la faim quand on ne connaît pas soi-même cette détresse. La célébration œcuménique offre la possibilité de méditer sur le slogan de l'affiche et la célébration pour les familles permet d'associer la soupe de carême à une liturgie de manière originale et interactive. Sans oublier des propositions de prédications, des prières et une célébration pour la nouvelle tenture de carême.

Le matériel peut être téléchargé en intégralité sur materiel.voir-et-agir.ch/liturgie



Célébrer

Propositions de célébrations



Une soupe et des rêves à partager

Catherine Dietiker
Pasteure réformée, Prilly-Jouxens

Simon Weber
Théologien réformé, EPER

Vous trouverez la célébration dans son intégralité sur materiel.voir-et-agir.ch/liturgie

L'idée de ce culte des familles est de faire de la traditionnelle soupe de carême une célébration qui permettra de vivre autant la préparation du repas que la dégustation de la soupe comme un repas communautaire comprenant des éléments liturgiques. Quatre blocs liturgiques sont prévus :

- **Bloc 1** : accueil, introduction et lancement de la préparation communautaire des ingrédients pour la soupe.
- **Bloc 2** : bloc central autour de la question de nos rêves et de la faim qui peut empêcher leur réalisation.
- **Bloc 3** : juste avant le service et la dégustation de la soupe, un bref moment de reconnaissance pour le repas préparé et d'intercession pour celles et ceux dont l'avenir est menacé par la faim.
- **Bloc 4** : au moment du café, une présentation d'un projet de la Campagne œcuménique suivi de la récolte des dons, d'une bénédiction et d'un envoi.

La célébration se fera de préférence dans l'église pour marquer l'importance des repas dans la Bible, mais peut aussi se faire dans la salle de paroisse pour des raisons pratiques.

Éléments pratiques à préparer à l'avance

- Nous suggérons fortement de préparer en amont les aspects pratiques de cette soupe-cérémonie avec les personnes compétentes qui ont l'habitude d'organiser les soupes de carême.
- Aménager dans l'église un espace avec des tables et des chaises pour la partie préparation des ingrédients.
- Si l'église ne le permet pas, prévoir la célébration et la soupe dans une grande salle.
- Selon la quantité de soupe à préparer, installer plusieurs réchauds avec de grandes casseroles remplies d'eau ou des autocuiseurs. Au début de la cérémonie, l'eau doit être chaude.
- Mettre à disposition sur les tables des planches, des couteaux, des éplucheurs, des contenants pour récolter les épluchures, etc.
- Préparer des panneaux ou des flipcharts ainsi que des post-it de grande taille avec des feutres pour l'animation du bloc 2.

Indications pour la cuisson (→ Suite en ligne)

Célébration

Bloc liturgique 1

Ce premier bloc lance la cérémonie avec un accueil spécifique suivi d'une invocation et du lancement de la préparation autour des tables.

Accueil

Bienvenue en ce lieu aménagé aujourd'hui de manière particulière. Aujourd'hui, nous allons préparer, déguster et vivre ensemble une soupe de carême. Cela nous permettra de partager, autour d'un repas simple, le plaisir et le privilège de pouvoir manger en suffisance. Mais cela nous permettra aussi d'orienter nos regards vers celles et ceux qui n'ont pas cette chance et sur les conséquences dans leur vie et pour leur avenir.

Invocation

Chant (Alléluia 46/07, « Que notre amour se montre »)

Lancement de la préparation des légumes autour des tables.

Répartir les familles autour des tables sur lesquelles les couteaux, planches à découper et autres outils de cuisine sont déjà préparés. L'équipe de cuisine distribue les légumes à éplucher ou découper et tout le monde se met au travail. Une musique peut lancer ce moment, mais les discussions autour des tables doivent être possibles.

Bloc liturgique 2

Selon les aménagements du lieu, inviter les personnes à rester assises autour des tables ou à retourner sur les bancs pendant une partie du temps de la cuisson.

Chant (Alléluia 46/12, « Seigneur, quand j'aurai faim »)

Premier échange avec les enfants

Question : Qu'est-ce qui nous manque encore dans cette soupe pour qu'elle ait du goût ?

En effet, il nous faut ajouter des épices. Du sel, du poivre, des herbes aromatiques, cela donne du goût à la nourriture. Ainsi, elle nous fait envie. Elle devient appétissante et nous la mangeons avec plaisir.

Récolter les réponses et ajouter les épices à l'aide des enfants : sel, poivre, persil (de saison), éventuellement plantes aromatiques séchées venant de votre région.

Deuxième échange avec les enfants et les adultes

Voilà déjà quelques minutes que nos légumes cuisent gentiment. Nous venons aussi d'ajouter les épices nécessaires. Cela commence à sentir bon, non ?

Est-ce que vous avez déjà faim ? Comment se sent-on lorsqu'on a faim ?

Mener l'échange sur le thème de la faim avec les enfants. Élargir la discussion aux adultes. Et finalement développer rapidement la thématique de la faim dans le monde.

« Oui, moi, le SEIGNEUR, je connais les projets que je forme pour vous. Je le déclare : ce ne sont pas des projets de malheur, mais des projets de bonheur. Je veux vous donner un avenir plein d'espérance. » (Jérémie 29, 11)

Lorsque le prophète Jérémie s'adresse ainsi au peuple d'Israël, celui-ci traverse de grandes souffrances. Il se retrouve loin de chez lui, en exil. L'avenir semble définitivement compromis. La vie semble avoir perdu de sa saveur. Cependant, par la voix de son prophète, Dieu va s'adresser au peuple. Il annonce alors que le bonheur et la vie sont plus forts que le malheur et la mort. Qu'un nouvel avenir est promis, malgré les circonstances, plus heureux et paisible pour toutes celles et ceux qui écoutent et mettent en pratique sa Parole. Dieu ouvre ainsi un chemin d'espérance pour pouvoir faire face aux situations dramatiques qui déchirent le monde.

Les rêves d'avenir ne sont plus une utopie, mais une réalité possible, une véritable espérance qui peut nourrir le quotidien, même difficile. Pouvoir imaginer un avenir possible est vital pour aller de l'avant. C'est là un élément fondamental et essentiel dans chacune de nos vies. C'est celui d'avoir la possibilité de croire, d'espérer, de rêver à l'avenir. Avoir des projets, des envies, des rêves qui nous donnent la force chaque matin de nous lever, qui nous propulsent en avant. Cela aussi donne ou redonne du goût à notre vie.

Chant (Alléluia 46/12, « Seigneur, quand j'aurai faim »)

Troisième échange avec les enfants

Quels sont vos rêves, à vous, pour votre futur ?

Noter les rêves des enfants sur des grands post-it et les coller sur un panneau ou un flipchart.

Puis, dans un deuxième temps, leur demander ce qui est nécessaire pour que leurs rêves se réalisent et noter ces différents éléments sur une deuxième feuille de flipchart.

Ailleurs dans le monde, d'autres enfants ont également des rêves d'avenir. Or, les conditions pour réaliser leurs rêves manquent. Et ce qui met en danger leurs rêves d'avenir est justement la faim.

Il est fortement recommandé de prendre ici les récits-portraits des enfants du Cameroun, David, Dina et Fayette (annexe 1) et de les faire lire par des enfants ou des jeunes qui se seront préparés. Il est aussi possible de passer les brèves vidéos de ces enfants (annexe 2) qui montrent plus fortement encore leur contexte et environnement. Ainsi le slogan « La faim bouffe l'avenir » parlera mieux aux enfants et aux adultes.

Chant (Alléluia 46/12, « Seigneur, quand j'aurai faim »)

Lorsque l'on a faim, que le minimum vital manque, l'horizon de l'avenir s'en retrouve obscurci. Un enfant qui souffre de malnutrition déjà dans le ventre de sa mère a peu de chances de rattraper son retard de développement. Par la suite, la faim limite le développement physique et mental et cela entraîne des conséquences irrémédiables sur les performances de l'adulte. Comment réaliser des rêves quand on souffre de la faim ? Cela semble impossible et la vie peut perdre de sa saveur. Comme le dit le slogan de campagne : « La faim bouffe l'avenir ».

Tout être humain a besoin de nourriture pour vivre. Le droit à l'alimentation est donc un droit vital pour tous.

Selon l'UNICEF, le droit à l'alimentation est le droit pour chaque personne, adulte ou enfant, d'avoir accès à une alimentation sûre. Pour cela, la nourriture doit être en quantité suffisante pour l'ensemble de la population, mais elle doit aussi être accessible grâce à sa propre production (élevage et agriculture) ou en disposant de revenus suffisants pour acheter la nourriture.

« Je veux vous donner un avenir plein d'espérance. » dit Dieu par la voix du prophète Jérémie. Cette promesse est un moteur et une condition que Dieu nous donne pour la réalisation de nos rêves d'avenir. Il nous offre un avenir et une espérance, à construire ensemble, ici et maintenant. La faim que vit une grande partie de la population, dont de nombreux enfants dans le monde, remet en question leurs projets et leurs rêves pour le futur. Pour reprendre le slogan de la campagne : la faim bouffe leur avenir !

Nous devons et nous pouvons nous unir dans nos combats communs pour en finir avec la faim et l'injustice. Alors remercions Dieu qui nous donne la vie et de la nourriture pour réaliser nos rêves. Et à la suite de Jésus-Christ, engageons-nous pour la justice alimentaire, afin que toutes et tous aient suffisamment à manger et puissent réaliser leurs rêves d'avenir.

Amen

Musique

À la fin de ce bloc liturgique un apéritif sera servi pendant que la soupe finit de cuire.

Bloc liturgique 3

Avant le service de la soupe et sa dégustation, prière de reconnaissance et d'intercession :

Prière de reconnaissance et d'intercession (→ suite en ligne)

Chant avant le repas (Alléluia 46/09, « Laisserons-nous à notre table »)
La soupe est servie et dégustée.

Bloc liturgique 4

À la fin du repas, le dessert et les cafés sont servis. Un ou une spécialiste invité-e ou une personne de la paroisse qui s'est préparée présente un des projets de la Campagne œcuménique 2025 (pp.26-27 ou sur le site). À la fin, la récolte des dons est effectuée. Les enfants et les jeunes peuvent être mobilisé-e-s pour ce moment.

Attention : il est important de préciser avant le café que nous sommes toujours en pleine célébration et que celle-là se termine avec les Notre Père, une bénédiction et un envoi après la récolte des dons.

Notre Père

Bénédiction et envoi

.....
Autres propositions de cantiques :

- Alléluia 55/11,
« Vous êtes le sel de la terre »
- Alléluia 14/09,
« Cherchez d'abord le royaume de Dieu »



« La faim bouffe l'avenir »

Pia Brüniger

*Aumônière catholique en hôpital,
Lucerne*

Domenic Gabathuler

*Aumônier catholique en paroisse,
Männedorf*

Vous trouverez la célébration dans son intégralité sur materiel.voir-et-agir.ch/liturgie

La célébration œcuménique met l'accent sur le scandale de la faim. Actuellement, une personne sur dix sur Terre souffre de la faim, alors qu'il y aurait largement assez de nourriture pour nourrir toute la population mondiale. Les personnes affamées ne souffrent pas seulement sur le moment, elles perdent également toute possibilité de se construire un avenir prospère. C'est inacceptable ! À partir de l'affiche de la campagne « La faim bouffe l'avenir » et sur la base de textes bibliques, nous nous interrogerons sur notre responsabilité et nos possibilités d'action.

Avant la célébration

- Accrocher ou projeter dans l'église l'affiche de la campagne « La faim bouffe l'avenir ».
- Préparer l'enregistrement audio avec des pleurs de bébé. Par exemple, sur YouTube : www.youtube.com/watch?v=_80r2a5FElo

Accueil et introduction

Des pleurs de bébé retentissent dans l'église.

Cela nous transperce jusqu'à la moelle ! Nous ne pouvons plus attendre. Nous voulons que cela cesse. Les parents le savent bien, tout comme les grands-parents, ou encore les frères ou sœurs plus âgé-e-s : les pleurs d'un bébé ne laissent personne indifférent. Nous agissons, car cet enfant a besoin de nous. Peut-être qu'il souffre, ou qu'il a eu peur, peut-être qu'il cherche la chaleur, ou qu'il a tout simplement faim. Avoir faim est une expérience humaine fondamentale, on ne peut plus existentielle. Nous en sommes toutes et tous conscients : sans nourriture, pas de vie, sans nourriture, pas d'avenir. Oui, cela donne envie de crier, et pas qu'aux bébés : « La faim bouffe l'avenir » ! C'est ce que l'on peut lire sur l'affiche de la Campagne œcuménique de cette année. « La faim bouffe l'avenir », les faits sont là : bien que nous ayons largement assez de nourriture pour nourrir toutes les personnes sur Terre, une personne sur dix souffre de la faim à l'échelle mondiale et un tiers de la population mondiale est chroniquement sous-alimentée. C'est scandaleux ! La faim et la malnutrition ont de graves conséquences : elles entravent le développement mental et physique, elles rendent impossible une vie digne et de qualité, elles détruisent l'avenir. C'est inacceptable ! Cela ne nous laisse pas indifférent-e-s ! Nous agissons.

Chant d'ouverture

Recueillement et Kyrie

Seigneur Jésus-Christ, c'est inacceptable :

Une personne sur dix sur notre planète souffre de la faim, un tiers de la population est sous-alimentée.

Seigneur, prends pitié !

La nourriture est produite en abondance, il y en aurait plus qu'assez pour tout le monde, mais on jette plus qu'on ne partage.

Christ, prends pitié !

La faim et l'injustice ne nous laissent pas indifférents, nous voulons agir, car la faim bouffe l'avenir.

Seigneur, prends pitié !

Chant

Prière

Dieu, nous aspirons à un monde où règnent la justice, la liberté et la paix. Nous aspirons à un monde où personne ne souffre de la faim et où tout le monde a assez pour vivre. Nous aspirons à un monde où la dignité humaine est respectée et où chaque enfant a un avenir. À travers Jésus, tu nous as montré un chemin vers ce monde, ton monde. Nous t'en remercions et te prions : donne-nous la sagesse, le courage et la force de nous engager avec énergie et confiance pour ce monde, ton monde. C'est ce que nous te demandons à travers Jésus-Christ, notre frère et notre Seigneur, dans la puissance du Saint-Esprit. Amen.

Lecture 1 R 17,8-16 :

« La veuve de Sarepta »

Chant

Lecture de l'évangile de Mt 15,21-28 :

« La foi de la femme païenne »

Propositions pour une prédication

Éléments, réflexions et suggestions pour une prédication

- « La faim bouffe l'avenir » – tel est le slogan de l'affiche.
- Le choix des mots du slogan est frappant : « La faim BOUFFE l'avenir ». Le langage choisi ici est intentionnellement incisif. Car il ne s'agit pas d'une quelconque

préoccupation ou d'un quelconque problème, mais d'un véritable scandale : une personne sur dix souffre de la faim et sa vie s'en trouve menacée. C'est une question de vie ou de mort !

- La faim rythme la vie d'une personne sur dix. La sous-alimentation a des conséquences dramatiques sur le développement physique et mental d'un enfant : la faim bouffe l'avenir. Une personne qui souffre de la faim ne peut pas se permettre de penser à son avenir, d'aller à l'école, de réfléchir à ses aspirations professionnelles ou de se fixer de grands objectifs de vie. La question qui domine la vie des personnes victimes de la faim est la suivante : où puis-je trouver de la nourriture aujourd'hui pour qu'il y ait un demain ? La faim bouffe l'avenir.

- Que pouvons-nous faire pour y remédier ? Prendre conscience de l'urgence, partager ce que nous avons. Au regard des lectures bibliques, il en faut encore plus. Ce n'est pas seulement ce qu'elle peut avoir « en trop » qui est demandé ici à la veuve de Sarepta : elle doit même partager son dernier morceau avec Élie. Elle-même qui souffre de la faim et qui doit s'occuper de son enfant, elle fait confiance au prophète et partage son dernier morceau de pain avec lui. Ses actes ne sont pas sans conséquences. La faim est apaisée, y compris la sienne et celle de son enfant : un avenir devient possible !
- Donner son dernier morceau, c'est inconcevable. Nous échouons déjà à partager ce que nous avons en trop, à le répartir équitablement. Et lorsque quelqu'un veut quelque chose de nous, la question suivante se pose très vite : « Sommes-nous responsables de tout et de tout le monde ? ». Cela a été le cas pour Jésus lui-même, comme en témoigne le texte de l'évangile. Lui, un rabbin, le Messie, et face à lui, la femme, la femme non juive, issue d'un autre peuple, sans droit,



sans protection et sans considération, avec un enfant malade à la maison. Au début, il ignore son appel à l'aide, alors elle s'obstine. Son insistance irrite les disciples. Ils demandent donc à Jésus de faire partir la femme. Jésus ne se sent pas concerné et se contente de dire : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. » Mais la femme ne se laisse pas abattre, elle se jette devant lui. La réaction de Jésus est brusque, voire offensante : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le jeter aux petits chiens. » La femme ne se laisse pas insulter, mais prend Jésus au mot avec aplomb et lui dit : « et justement les petits chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. » Cette réponse fait son effet, convainc Jésus, qui reconnaît : sa responsabilité s'étend au-delà des frontières de son propre peuple, de sa propre religion.

→ *Suite en ligne*

Confession de foi

Intercessions

Agape œcuménique / Cène / Eucharistie (comprenant le Notre Père)

Selon le thème, il est possible de célébrer une agape œcuménique, une cène ou une eucharistie, en fonction du cadre concret de cette célébration. Pour des suggestions à ce sujet, voir aussi : Repas méditatif sur la tenture de carême (p. 37).

Chant

Communications

Chant

Bénédictio

Ô Dieu, « la faim bouffe l'avenir ».
Nous avons toutes et tous faim,
les un-e-s de pain et de nourriture
quotidienne, de justice et de liberté,

les autres d'amour et d'attention, de sécurité et d'un foyer. Dieu, apaise toutes nos faims, permets-nous d'être là les uns pour les autres, les uns pour les autres et de nous nourrir mutuellement. Accompagne-nous de ta bénédiction : Toi, Dieu Père et Mère, par Jésus-Christ dans la force du Saint-Esprit.
Amen

Musique



La tenture de carême 2025/2026 « La grande bouffe » créée par Konstanze Trommer.

Photo : Falko Behr / Action de Carême, EPER

Tenture de carême

La grande bouffe

Au centre de la tenture de carême de l'artiste Konstanze Trommer, la terre et le pain se confondent sur un fond cosmique pour former un « pain terrestre ». À ce sujet, l'artiste dit : « Les deux sont essentiels à l'existence de l'humanité. Sans terre, pas de céréale, sans céréale, pas de pain. Cependant, le couteau et la fourchette sont posés à côté du pain terrestre. Les couverts sont à la fois une invitation et une menace. Si le pain est coupé, la Terre aussi. » Ces considérations mènent aux questions suivantes : qui consomme le monde ? Qui nourrit et qui est nourri-e ? Qui est rassasié-e et qui voit son avenir dévoré ?

Cette vision inhabituelle de la Terre peut nous donner des indices pour répondre à ces questions. Alors que l'Amérique du Nord, symbole des pays du Nord, est brillamment éclairée par le soleil, les contours de l'Amérique du Sud (pays du Sud) sont à peine visibles dans l'ombre et dans le pain. Parviendra-t-on à nourrir sainement la population mondiale et à préserver la planète ? Et à qui cela incombe-t-il, sinon à nous, ici et maintenant ?

Le projet de la tenture de carême consiste en un collage de photos, lequel est ensuite recouvert de peinture acrylique par l'artiste dans le cadre d'un processus créatif. Autrement dit, une fois la tenture de carême terminée, les motifs seront les mêmes, mais l'effet sera modifié par la peinture.



À propos de l'artiste

Konstanze Trommer est née en 1953 à Erfurt. De 1972 à 1977, elle a étudié à la University of Art and Design Halle, Burg Giebichstein en Allemagne. En 1977, elle a obtenu son diplôme dans le domaine du design de surface. Depuis 1982, elle travaille en tant qu'artiste indépendante dans les domaines des arts plastiques, de la peinture, du graphisme et de l'art pour les espaces publics.

www.konstanze-trommer.de

Informations et matériel relatifs à la tenture de carême

La tenture de carême est disponible en tissu imprimé, en petit et grand formats. Elle peut être téléchargée en format A4, avec une description au verso, sur materiel.voir-et-agir.ch/tenture.

Vous y trouverez également le carnet de méditations sur la tenture de carême avec des textes de la théologienne Dorothee Becker.

Partager ce que Dieu nous donne

Barbara Brunner Roth
Pasteure réformée, Töss

.....
« Sans terre, pas de céréale, sans céréale, pas de pain », écrit l'artiste Konstanze Trommer. Elle entend par là aussi bien la consommation menaçante du « pain terrestre » que la multiplication miraculeuse des pains par Jésus. La célébration reprend le partage nourrissant du pain, tout comme la lamentation sur la consommation menaçante du pain terrestre. Le repas peut être célébré à table et la tenture de carême utilisée comme nappe. Au centre se trouve le pain terrestre, avec l'invitation à ne pas se contenter de le consommer, mais à porter le regard sur le monde entier.

Avant la célébration

La table pour le partage du pain et du vin ou du jus de raisin est préparée, la tenture de carême fait office de nappe. Là où la tenture de carême ne peut pas être utilisée comme nappe, le « pain terrestre » peut être reproduit de manière créative sur la table. Si l'espace le permet, les cocélébrant·e·s peuvent s'asseoir autour de la table.

Musique d'entrée

Accueil et salutation

Dieu fait pousser l'herbe pour que les humains produisent du pain à partir de la terre et que le pain renforce leur cœur. Psaume 104 (v. 14 et 15)

C'est avec ces paroles du Psaume 104 que je vous accueille chaleureusement pour célébrer et partager.
« Je partage avec toi ce que Dieu nous donne. » Ces paroles ont été imaginées par une paroisse. Elles sont prononcées de part et d'autre lors du repas, quand le pain est partagé et passé de main en main : « Je partage avec toi ce que Dieu nous donne. »

Le pain renforce le cœur des êtres humains. En hébreu, le cœur est le siège de la compréhension, de la volonté et des décisions. Le pain

renforce la compréhension, la volonté et les décisions, un renforcement dont notre monde a urgemment besoin, notamment face aux personnes dont la vie est menacée par la famine. La tenture de carême de cette année fait flotter un pain terrestre – une terre de pain – dans l'espace. « Sans terre, pas de céréale, sans céréale, pas de pain » et pas de renforcement du cœur. Pain, céréales, maïs et riz poussent à partir de ce pain terrestre. Ils nourrissent les gens. Le pain terrestre pourrait nourrir tous les êtres humains. Et pourtant, un milliard de personnes, enfants, adultes, seniors, souffrent de la faim... La faim bouffe la volonté, les décisions, l'avenir.

Nous nous lamentons aujourd'hui, nous partageons une inquiétude quant à l'avenir, nous renforçons nos cœurs, notre volonté et nos décisions. Car : *Tu envoies ton souffle, ils sont créés, et tu renouvelles la surface du sol.*

Chant

Lamentation d'après le Psaume 13 (deux oratrices/orateurs ou un-e liturgiste en alternance avec la communauté paroissiale)

Chant

Partager ce qui nous préoccupe

Nous sommes invité·e·s à partager ce que Dieu nous donne. La détresse comme l'espoir, la lamentation comme l'élan vital. Nous partageons à table et je vous invite toutes et tous chaleureusement à vous asseoir autour de la table (s'il n'est pas possible de s'asseoir autour de la table, faire l'échange debout).

Lecture de Mt 6,31s.

L'état du monde ne devrait-il pas nous inquiéter ? Ne devrions-nous pas nous inquiéter de savoir le pain terrestre menacé, de voir l'injustice ? De quoi nous préoccupons-nous pourtant ?

Moment de discussion en chuchotant avec sa voisine ou son voisin

Fin de la discussion

Chant

Partager ce qui nous renforce

Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger et vous m'avez recueilli. (Mt 25,35)

*Quand tu es petit,
tu peux partager ta pomme
et ton pain.
Quand tu grandis,
tu peux partager ta joie et ton chagrin.
Toi-même ?
Jamais !
Mais l'amour dont tu vis :
sais-tu comment le partager ?*

Que pouvons-nous partager et comment pouvons-nous partager ce que Dieu nous donne pour renforcer les cœurs, notamment à la vue du pain terrestre, qui promet de la nourriture pour toutes et tous et qui est pourtant si fortement menacé ?
Échange avec sa voisine ou son voisin

Chant

Repas

Lecture : La multiplication des pains (Mc 6,30–44)

Méditation

Prière

Chant

Envoi et bénédiction

Musique

Vous trouverez la célébration dans son intégralité sur materiel.voir-et-agir.ch/tenture

Suggestions de prédications



Isabelle Senn

Théologienne catholique, Aarau

Peur réelle ou peurs irrationnelles ?

Suggestion de prédication sur Exode 16

Proposition de lecture : 16,1-4.13-31

Le récit de la manne est sans doute l'un des plus connus du livre de l'Exode. Mais comment lire ce texte biblique à une époque où un tiers de la population mondiale souffre de sous-alimentation et de malnutrition, alors que très peu de personnes dans les pays du Nord connaissent la faim comme une expérience qui menacerait leur existence ?

« Le texte de l'Exode 16 n'est certainement pas né d'une situation de famine aiguë. Cela le rend accessible à nous qui le lisons ou l'entendons dans notre confort de vie, au-delà des expériences concrètes de faim qui menacent l'existence. Le désert est certes un lieu où mourir de faim est une peur réelle. Pourtant, le texte est plus proche des peurs irrationnelles liées à la nourriture qui peuvent nous préoccuper ici et maintenant, et qui ouvrent la porte à la cupidité. »



Patrick von Siebenthal

Théologien réformé, Bienne

La faim détruit l'avenir, les lois néfastes aussi !

Suggestion de prédication sur Mt 12,1-7

Jésus ferait un bon collaborateur d'Action de Carême ou de l'EPER. Pas au niveau de la direction, il serait trop enclin à la liberté et ne respecterait pas assez les hiérarchies établies. Cependant, avec ses compétences professionnelles, il se tournerait vers les plus pauvres, les affamé-e-s, et s'engagerait en leur faveur. Il ne donnerait pas de poissons, mais apprendrait à pêcher, à partager, à prendre soin les un-e-s des autres dans un esprit de communauté et de solidarité. Il viserait les causes profondes et les changements durables. Un exemple ?

« Si Jésus n'avait misé que sur l'aide d'urgence, il aurait été satisfait de voir ses ami-e-s trouver de la nourriture dans les champs. Peut-être se serait-il aussi placé devant eux pour les protéger. Mais il s'agit pour lui de bien plus que cela : en s'engageant dans un débat sur les règles en vigueur, il vise les causes profondes qui sont à l'origine de la misère. Il interprète différemment les lois qui empêchent les gens de satisfaire leurs besoins fondamentaux. »

Prières

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour

Donne-nous aujourd'hui la nourriture, la force, le courage et la sagesse de vivre en harmonie avec l'écosystème et de produire des aliments sans poisons.
Donne-nous aujourd'hui le pain de l'amitié et la volonté de conserver et de préserver les semences indigènes et la biodiversité que tu nous as données.

Extrait du Notre Père écologique du Synode sur l'Amazonie 2019

Plus ou trop peu

D'un côté

Plus de pain. Plus de jeux. Plus de nourriture. Plus de sucre. Plus d'argent.
Plus de possessions. Plus de pouvoir. Plus de contrôle. Plus de beauté.
Plus de variété. Plus, plus, plus de tout. Et : beaucoup trop.

...

De l'autre côté

Trop peu de pain. Trop peu de nourriture. Trop peu d'eau. Trop peu de travail.
Trop peu de prospérité. Trop peu d'écoles. Trop peu de santé.
Trop peu de protection. Trop peu de ressources. Trop peu d'argent.

...

Au-delà

Du pain à l'infini. Tout en abondance. Toujours assez à manger.
Richesse sans limites. Luxe pour le monde entier. Variété permanente.
Plaisir à l'état pur et joie perpétuelle. Prospérité céleste.

...

Ici

Multiplication des pains. Non pas : toujours plus pour quelques-un-e-s, jusqu'à ce qu'elles et ils en aient trop.
Mais : peu pour beaucoup, afin qu'il y en ait assez pour tout le monde.
Le courage de ne plus aller vers « plus pour quelques-un-e-s ».

...

© Christoph Walser, ferment 2/2013

Texte complet sur materiel.voir-et-agir.ch/celebrer

Voix des personnes silencieuses et muettes

Donne-nous aujourd'hui le pain de ta présence,
Jésus, notre frère ;
nous ne te lâcherons plus
tant que tu ne nous auras pas rassasié-e-s.
Nous sommes la voix muette,
la voix de l'Afrique.

Considère-nous ici comme la voix du silence
sous la lourdeur des tambours,
sous le poids des lamentations
qui remplissent la mer des douleurs ;
pas de rivage autre que le phare
de l'espérance qui vient de ton cœur
et éclaire tous nos chemins.

Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien
et observe le royaume
de la faim :
bénis celles et ceux qui ont faim !
Donne-nous aujourd'hui, après tant de détours,
de retraites, de conversions,
de prendre notre place
à la table de l'humanité,
de rompre notre pain
à la table de tes frères et sœurs,
des êtres humains
partout dans le monde.

Cameroun

De : A. Ludwig Balling, Unseren täglichen Reis gib uns heute, Freiburg 1984.

Avec l'aimable autorisation de la maison d'édition Herder GmbH, Freiburg i. Breisgau.

Vous trouverez d'autres prières sur
materiel.voir-et-agir.ch/celebrer

« L'avenir commence aujourd'hui, pas demain. »

© Pape Jean-Paul II

materiel.voir-et-agir.ch



**Action
de Carême**

Éliminer la faim ensemble

Avenue du Grammont 7
1007 Lausanne

tél. 021 617 88 81, www.actiondecareme.ch
mail@actiondecareme.ch
IBAN CH31 0900 0000 1001 5955 7



EPER
Pain pour
le prochain.

Petits moyens, grands effets

Chemin de Bérée 4A, Case postale 536
1001 Lausanne

tél. 021 613 40 70, www.eper.ch
info@eper.ch
IBAN CH61 0900 0000 1000 1390 5



Partner sein
Être Partenaires
Essere Solidali

Être Partenaires – la solidarité à l'échelle mondiale

p.a. Paroisse catholique-chrétienne
Rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds

tél. 032 968 44 13, www.etre-partenaires.ch
nassouh.toutoungi@catholique-chretien.ch
IBAN CH32 0900 0000 2501 0000 5